

UFO Distribution et Potemkine films présentent
Une production Saint Laurent, Vixens et Les cinémas de la zone

LVX ÆTERNA

VN ♦ FILM ♦ DE ♦ GASPAR NOE
AVEC BEATRICE DALLE ♦ CHARLOTTE GAINSBORG



FESTIVAL DE CANNES

SYNOPSIS

Charlotte Gainsbourg accepte de jouer une sorcière jetée au bucher dans le premier film réalisé par Beatrice Dalle. Or l'organisation anarchique, les problèmes techniques et les dérapages psychotiques plongent peu à peu le tournage dans un chaos de pure lumière.

SORTIE ♦ LE ♦ 23 ♦ SEPTEMBRE ♦ 2020

[Matériel presse téléchargeable sur ufo-distribution.com](http://ufo-distribution.com)

UFO distribution – Potemkine films

ufo@ufo-distribution.com

films@potemkine.fr

UFO : 01 55 28 88 95

Presse

Celia Mahistre: 06 24 83 01 02

Cilia Gonzalez: 06 69 46 05 56

cc.bureaupresse@gmail.com

MOT DV REALISATEVR

« En février dernier, Anthony Vaccarello a proposé de me soutenir s'il me venait l'idée d'un court-métrage. Deux semaines plus tard, en cinq jours, accompagnée de Béatrice et Charlotte, nous avons improvisé ce modeste essai sur la création cinématographique. Aujourd'hui ce bébé de 51 minutes est prêt à se faire entendre. Grâce à dieu, le cinéma comporte 24 images par secondes... » Gaspar Noé

NOTES DE PRODUCTION

« Gaspar est l'un des artistes les plus talentueux de notre génération. J'ai toujours admiré son travail. C'était donc un choix instinctif. J'aime son approche narrative, son processus créatif. Nous avons parlé du cinéma expérimental des années 60-70, surtout des films de Kenneth Anger. La seule chose que je lui ai demandé était d'improviser une histoire. Quant à tourner avec Béatrice et Charlotte, c'était l'un de mes rêves les plus fous. » Anthony Vaccarello

ENTRETIEN AVEC GASPAR NOE

Le projet de ce film est parti d'une commande d'Anthony Vaccarello d'un court-métrage pour Saint Laurent. Pouvez-vous nous raconter comment vous en êtes arrivé à ce moyen-métrage qu'est *Lux Aeterna* ?

Un après-midi de la mi-février 2019, Anthony m'a appelé pour me dire qu'il avait une idée dont il voudrait me parler. Et lorsqu'on s'est retrouvés il m'a dit "Tu sais, à Saint Laurent on a ces projets nommés "Self" qu'on confie à des artistes, on leur donne des moyens pour faire une expo photo, une performance, un film de leur choix. Le Self 01 avait été confié au photographe Daido Moriyama, le 02 à l'artiste conceptuelle Vanessa Beecroft, le 03 à l'écrivain Bret Easton Ellis qui avait réalisé un court-métrage. Et maintenant est-ce que ça te dirait de faire un petit film pour le Self 04 ?". J'ai dit bien sûr, mais c'est quoi les conditions ? Il m'a répondu "On finance tout, mais on aimerait que tu intègres des gens qui sont des visages de la marque, et que les vêtements qu'on voit à l'écran soient des pièces de nos dernières collections. Voilà, c'est tout." Je lui ai dit, « si on parle d'un film, court ou moins court, l'idéal serait de pouvoir le finir pour Cannes car c'est là qu'il est le plus jouissif d'accoucher de n'importe quel film." Une semaine plus tard, je suis revenu avec une idée en 3 lignes en lui assurant que le film pourrait être prêt pour Cannes, donc deux mois et demi plus tard. Pour y arriver, tout a dû se faire dans la plus grande urgence, la production, les repérages, le casting des acteurs et techniciens, le choix des vêtements... Et le petit film devenu plus long fut livré en temps et en heure, avec pour apothéose finale la sélection officielle par Thierry Frémaux et la projection du film en séance spéciale de minuit le premier weekend du festival, avec un traitement médiatique digne d'un long-métrage hollywoodien.

Vous avez donc eu une totale liberté sur le film, sauf le casting où vous deviez choisir parmi les égéries de Saint Laurent. Comment vos choix se sont arrêtés sur Béatrice Dalle et Charlotte Gainsbourg ? Pourquoi Béatrice Dalle en réalisatrice ?

Le choix a été immédiat, certainement parce leurs noms étaient parmi les tous premiers qu'Anthony a cité et que je les adore toutes les deux depuis que j'ai commencé à faire des films, à la fois à cause de leurs choix filmiques et de leurs performances mais aussi de leurs incroyable présence d'esprit chaque fois qu'elles répondent aux pires abrutis de la télé. Comme improviser un moyen-métrage en si peu de temps demandait énormément de concentration, on a convenu avec Anthony de centrer l'action sur Béatrice et Charlotte qui garderaient leurs noms à l'écran, mais d'adjoindre à l'histoire d'autres égéries de Saint Laurent comme Abbey Lee, Mica Argañaraz, et le comédien Félix Maritaud. Puis j'ai proposé Karl Glusman et quelques amis proches pour jouer les autres personnages de l'équipe du film.

Il y a une fraîcheur saisissante dans l'interprétation et les dialogues du film. Quelle est la part d'improvisation et d'écriture ?

Les dialogues sont frais parce que je n'avais pas eu le temps d'écrire la moindre ligne, et aussi parce que j'ai bien plus confiance en mes interprètes quand je leur laisse s'approprier leur image et leur vocabulaire à l'écran. Par exemple le français de Béatrice est plus riche que le mien, plein de références mais aussi plus ordurier lorsqu'il faut. Le verbe c'est comme les vêtements, je n'aime pas en donner à des gens qui se sentent mal à l'aise avec alors qu'il y a des mots qui les font jubiler encore plus qu'une belle chemise. Le dialogue entre Charlotte et Béa du début du film est une longue impro tournée le dernier jour sans autre indication que "Vous parlez du tournage de ce film, de sorcières, d'autres tournages, etc. Évitez de citer des noms, et amusez-vous au maximum. Ce qui sera bon je le garderai, ce qui est moins bon je le couperai. Bonne chance et on se retrouve dans 20 minutes ! Caméra, action !" Et sur les 20 minutes tournées, j'en ai gardé 12 qui sont à tomber par terre. C'est ça le plaisir de tourner avec des actrices aussi charismatiques ! Et tous les autres, comédiens ou non comédiens, m'ont également épaté. C'était vraiment une partie de plaisir de 5 jours.

Il y a souvent de l'humour dans votre cinéma, mais ce sont plutôt des drames. Là on est plus clairement dans le registre de la comédie ou plutôt de la satire. Pourquoi avoir choisi ce ton pour ce film ?

Ce film n'est pas vraiment un drame, pas plus que *Los Olvidados* ou *Le droit du plus fort...* On peut prendre un sujet réaliste sur des conflits humains quotidiens en poussant volontairement ou non les traits des personnages pendant le tournage et dans mon cas la très grande part réservée à l'improvisation le permet largement. On se rend compte alors que ces conflits deviennent drôles par leurs excès. Je suis souvent très surpris de voir que les films qui m'ont fait le plus rire ces dernières années semblaient terrifiants à d'autres. Peut-être que mon sens de l'humour est un poil plus cruel que la moyenne nationale. Et pour en revenir à *Lux Aeterna*, tout ce qu'il y a de plus drôle, c'est presque toujours des idées venant des comédiens (Béatrice, Charlotte, Karl, Yannick, Max, etc.) sans même qu'ils m'aient demandé l'autorisation de les exprimer.

8/12 de Federico Fellini, *Le Mépris* de Jean-Luc Godard, *La Nuit américaine* de François Truffaut ou encore *Inland Empire* de David Lynch. Beaucoup de grands cinéastes ont réalisé un film sur un tournage, pourquoi ce besoin selon vous ?

Bien des peintres ont peint des peintres à l'œuvre et des écrivains écrit des romans sur des romanciers en détresse avant que le 7^e art naisse. Il est normal que des réalisateurs aient un jour envie de filmer ce qui pour eux ressemble le plus à la vie : la vie d'un réalisateur. J'avais déjà eu un personnage d'étudiant réalisateur dans *Love*, cette fois j'avais envie de filmer une réalisatrice, un peu incohérente dans sa gestion d'un groupe. Cela reflète mes peurs lorsque je tourne des films comme lorsqu'on projette ses désirs dans les rêves et ses peurs dans les cauchemars. Et foirer un tournage est effectivement une peur inconsciente mais naturelle que j'ai comme tous les réalisateurs l'ont aussi. Et j'ai voulu filmer ce type de cauchemar.

Ce film est aussi pour vous l'occasion d'évoquer votre cinéphilie, notamment avec les extraits du début et les citations de grands cinéastes ? Dreyer, Fassbinder, Godard, Buñuel... Est-ce votre manière de leur rendre hommage ? Vous ne mettez que leur prénom. Comme si c'était des amis ?

Ne mettre que les prénoms des réalisateurs cités est logique par rapport au générique du film qui, lui aussi en lettres romaines, ne cite que les prénoms : Béatrice, Charlotte, comme pour tous les autres postes du film. Dans la Rome antique on disait César, Marc-Aurèle, Ponce Pilate, Cléopâtre et pas de nom de famille inutile derrière. Je suis heureux que tous les acteurs et partenaires du film aient accepté de n'être nommés que par leur prénom. Quant aux réalisateurs cités, Carl Th., Jean-Luc, Rainer W. ou Luis oui, pour moi ce sont comme des amis. De même que Stanley, Martin, Jean ou encore d'autres qui ont marqué ma vie en m'entraînant dans leurs espaces de pensée grâce au défilement des pellicules perforées très complexement conçues. Il faut bien leur rendre hommage, non ? Ça me paraît naturel, comme de dire à un bon cuisinier "merci d'avoir fait ce plat qui m'a rendu heureux".

Au niveau du cadre, vous utilisez les 3 formats les plus courants de l'histoire du cinéma que sont le 1.33, le panoramique 1.85 et le cinémascope 2.35. Là aussi une envie d'inscrire le film dans une "histoire du cinéma" ?

Je ne cherche pas du tout à m'inscrire dans une "histoire du cinéma" même si je suis toujours heureux de me voir cité dans une encyclopédie en bien ou en mal pour mes crimes passés. Je dirais plutôt que j'avais envie de m'amuser avec des possibilités du langage que je n'avais pas utilisées à ce jour. Des plans-séquences j'en ai déjà fait des tonnes, des plans zénithaux aussi, et même un film en 3D. Mais je n'avais jamais encore joué avec le montage en split-screen (ou écran multiple) comme mes idoles Fleischer, de Palma et Morrissey. Et je n'avais pas non plus à ce jour inclus d'extraits

de grands films ni composé une bande musicale uniquement avec des morceaux classiques. D'inclure dans *Lux Aeterna* des extraits de Häxan, de Dies Irae ou des citations de réalisateurs est une manière de reconnaître qu'on ne crée qu'à partir de l'inventivité de nos prédécesseurs. De même que d'y glisser des morceaux que j'ai entendu dans *Mort à Venise* ou *Barry Lyndon*. Ce film est comme un patchwork de ce que c'est que de tourner un film "d'auteur", et j'ai déjà assisté à des tournages qui étaient aussi catastrophiques que celui-ci. Mais en réalité il s'agissait plutôt de film de commande ou des films publicitaires où la liberté du réalisateur était limitée par les commanditaires. Sur mes tournages fictionnels, ça s'est toujours bien passé à ce jour et le bref tournage de *Lux Aeterna* a même été un des plus joyeux, à l'inverse du tournage représenté à l'écran.

Comme dans la plupart de vos films, vous expérimentez encore le pouvoir de l'image sur le spectateur. Peut-être encore plus intensément dans ce film. Vous utilisez notamment la technique du "flicker" (variations très rapides d'images et de lumières). Que cherchez-vous à obtenir chez le spectateur ?

Le meilleur film expérimental stroboscopique et le plus violent reste toujours *The Flicker* de Tony Conrad, mais ceux de Paul Charlots sont spectaculaires aussi. La stroboscopie lumineuse (qu'elle passe par des écrans ou des projecteurs) peut être vraiment hypnotisante car elle joue avec les ondes cérébrales du cerveau. Il y a des gens que ces battements de lumières, colorées ou pas, peuvent transporter vers des états de frayeur irrationnels pendant que d'autres rentrent en état de relaxation et de plénitude. C'est un peu comme le joint, il y en a que ça fait rire ou dormir pendant que d'autres partent en couille. Moi, je ne fume plus du tout de joints depuis des décennies ... Pour avoir des visions, je préfère de loin l'effet des strobos.

GASPAR NOE – FILMOGRAPHIE

1991: Carne

1998: Seul contre tous

2002: Irréversible

2010: Enter the Void

2015: Love

2018: Climax

2019: Lux Æterna

CHARLOTTE GAINSBOURG – FILMOGRAPHIE SELECTIVE

1985 : **L'Effrontée** de Claude Miller

1986 : **Charlotte for Ever** de Serge Gainsbourg

1987 : **Jane B. par Agnès V.** d'Agnès Varda

1990 : **Aux yeux du monde** d'Eric Rochant

1996 : **Love etc.** de Marion Vernoux

1999 : **La Bûche** de Danièle Thompson

2000 : **Passionnement** de Bruno Nuytten

2001 : **Ma femme est une actrice** d'Yvan Attal

2001 : **Félix et Lola** Patrice Leconte

2004 : **21 Grammes** d'Alejandro González Iñárritu

2004 : **Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants** d'Yvan Attal

2005 : **L'un reste, l'autre part** de Claude Berri

2006 : **La science des rêves** de Michel Gondry

2007 : **I am not there** de Todd Haynes

2009 : **Antichrist** de Lars von Trier

2010 : **L'Arbre** de Julie Bertuccelli

2011 : **Melancholia** de Lars von Trier

2012 : **Confessions d'une enfant du siècle** de Sylvie Verheyde

2013 : **Nymphomaniac** de Lars von Trier

2014 : **3 cœurs** de Benoît Jacquot

2014 : **Samba** d'Éric Toledano et Olivier Nakache

2014 : **L'incomprise** d'Asia Argento

- 2014 : **Jacky au royaume des filles** de Riad Sattouf
2016 : **Ils sont partout** de Yvan Attal
2017 : **La Promesse de l'aube** d'Éric Barbier
2017 : **Les Fantômes d'Ismaël** d'Arnaud Desplechin
2019 : **Haut les filles** de François Armanet
2018 : **Mon chien stupide** d' Yvan Attal
2019 : **Le bonhomme de neige** de Tomas Alfredson
2019 : **Seuls sur terre** de Reed Morano
2020 : **Lux Æterna** de Gaspar Noé

BEATRICE DALLE – FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 1986 : **37°2 le matin** de Jean-Jacques Beineix
1998 : **La sorcière** de Marco Bellocchio
1990 : **La vengeance d'une femme** de Jacques Doillon
1991 : **Night on earth** de Jim Jarmush
1992 : **La belle histoire** de Claude Lelouch
1994 : **J'ai pas sommeil** de Claire Denis
1995 : **Désiré** de Bernard Murat
1997 : **The blackout** d'Abel Ferrara
2001 : **Trouble every day** de Claire Denis
2002 : **17 fois Cécile Cassard** de Christophe Honoré
2003 : **Le temps du loup** de Michael Haneke
2014 : **Clean** de Olivier Assayas
2005 : **L'intrus** de Claire Denis
2017 : **Truands** de Frédéric Schoendoerffer
2008 : **Les bureaux de Dieu** de Claire Simon
2011 : **Jimmy Lumière** de Teddy Lussi-Modeste
2012 : **L'étoile du jour** de Sophie Blondy
2012 : **Bye bye Blondie** de Virginie Despentes
2013 : **Le renard jaune** de Jean-Pierre Mocky
2013 : **Les rencontres d'après minuit** de Yann Gonzalez
2014 : **Des jeunes gens modernes** de Jean-François Sanz
2017 : **Chacun sa vie** de Claude Lelouch
2018 : **Bonhomme** de Marion Vernoux

2018 : **The happy prince** de Rupert Everett

2020 : **Lux Æterna** de Gaspar Noé

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur : Gaspar Noé

Image : Benoît Debie

Chef décorateur : Samantha Benne

Premier assistant réalisateur : Claire Corbetta-Doll

Montage : Jérôme Pesnel

Montage et étalonnage : Marc Boucrot

Effets spéciaux : Rodolphe Chabrier

Son : Ken Yasumoto Line

Producteur : Jean-Pierre Crapart

Superviseur musical : Pascal Mayer